

# IL IMERCIALE ETTI

prochain que la foire  
toute la longueur du  
une partie de l'avenue  
ndu à l'appel du comité  
Monaghetti. Qualité et  
proposés au public, dès  
a donnée dans les rues  
des. Un stand-kermesse  
gnants, fonctionnera du-  
appelons que le bénéfice  
sortie-banquet de quel-  
Monaghetti (Beausoleil-  
prochain. Nous sommes  
souhaitons que le beau  
efforts des organisateurs

munié de l'autorité mi-  
— Le Centre de docu-  
tion et d'accueil de l'armée  
re assurera la permanen-  
bituelle le 21 août, de 14 à  
ures, à la mairie de Beau-

renseignements peuvent  
obtenus tous les jours de  
maine au Centre de docu-  
tion et d'accueil des Alpes-  
2, rue de la Terrasse  
de 8 h 30 à 12 h 30 et  
h 30 à 19 h, le samedi  
midi de 14 à 18 h.

COLLECTE DE SANG  
matin, à la mairie, nouvelle  
e de sang, de 8 h à 11 h 30.  
ntre de transfusion san-  
les Alpes-Maritimes comp-  
la participation de nom-  
volontaires à cette collecte  
vance, il leur adresse ses  
liements.

## ACLES de BEAUSOLEIL

LES CINEMAS

— 21 h 15. Clint Eastwood dans  
un inoubliable de Sergio Leone :  
a poignée de dollars, avec Ma-  
loch. Musique d'Ennio Morricone.  
rochain : Horreurs de Frankens-

21 h 15. Interdit aux moins de  
: Voyage pour l'enfer des pas-  
sionnés. Un film de Daniel  
ec Gérard Blin, Germaine Mon-  
arnadette Lafont. Mercredi : Che-

## LOC-NOTES

lecin de garde. — Jus-  
ndi matin : Dr Sara-  
téléphone 06.16.40.

rmacie de garde. —  
rd'hui et demain lundi  
à midi : Gazo, 4, bd de  
publique.

urgien - dentiste. —  
e de garde assuré ce  
de 9 heures à mi-  
adresser au commissa-  
e police.

ulances Côte d'Azur. —  
0.04.85.

se-secours. — Tél. 17.  
misiariat central. —

## Roquebrune-Cap-Martin

**En trente toiles, un tour d'univers...**

# LES MONDES FANTASTIQUES DE RAZA ET DE SON EPOUSE JANINE MONGILLAT

**actuellement invités de Robert Lépine**

Il est très arbitraire de les  
dissocier ; l'un sans l'autre, c'est  
difficile à imaginer. L'un voit  
parfaitement où va l'autre,  
mieux que celui des deux qui se  
lance dans la grande aventure  
de la création.

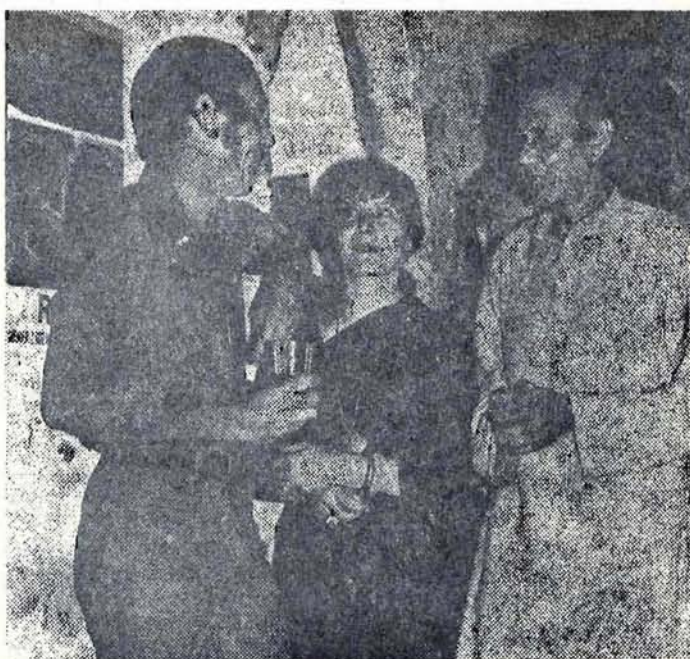
Sans doute, c'est le fait d'une  
grande connaissance entre deux  
êtres partageant tout. Mais  
aussi une parfaite lucidité dans  
la démarche artistique, cette  
insaisissable notion. Pourquoi  
créer, et comment ?

Cet élan qui vient des pro-  
fondeurs est plus viscéral chez  
Raza que chez son épouse Ja-  
nine Mongillat, dégagée (com-  
me leur ami commun Robert Lé-  
pine dont ils sont actuellement  
les hôtes) de la forme des cho-  
ses, à l'aise dans le « cérébral »,  
dans ce qu'on a appelé injuste-  
ment l'« abstrait », qui n'est fi-  
nalement que la transmutation  
de la ville réalité en irréel, sur-  
réel, en art tout simplement,  
du sens aussi insaisissable que  
les chemins y menant ou s'en  
détournant.

Mongillat elle se moque du  
naturel. Plus précisément, de la  
nature, l'indiffère. Qu'elle la  
ressente ou non n'est pas une  
question. Comme quelqu'un ne  
croyant pas à Dieu se demande  
bien pourquoi on lui en parle.

Quand elle plonge dans ses  
collages, savants, bâtis sur mille  
contrastes de matières, de to-  
nalités, elle est fatalement quel-  
qu'un d'autre, loin de la folie  
femme qu'elle est, loin de  
l'épouse. A moins que tout ce-  
ci ne soit très proche, très rap-  
proché — au contraire — et  
tendu uniquement vers l'œuvre.

Si là-dedans la nature parle,  
c'est par inadvertance ; si elle  
ne parle pas ce n'est pas par  
« système ». Mongillat n'a pas



Leurs moyens d'expressions sont totalement différents, ce qui  
ne gêne nullement leur triple amitié !  
(Photo R. Hurel)

de « système » ; elle ne donne  
dans ces œuvres ni le pire ni  
le meilleur d'elle-même, elle  
donne autre chose, envoûtant,  
énigmatique, magnifié, extra-  
naturel. Beau en un mot, comme  
la vie de la Forme.

« L'éducation indienne, dit  
Raza de son ton toujours tran-  
quille, force à retenir les fou-  
gues, à contenir les instincts ».

Lui a besoin, un impérieux  
besoin d'être à l'écoute de la  
nature, sous toutes ses formes :  
du clair de lune, aux sommets  
cernant la délicieuse maison de  
Gorbio ; d'une pierre du che-  
min à la feuille d'un figuier.

« La vie, se plaît-il à dire, est  
un ensemble... »

Par une petite fenêtre au-  
thentiquement indienne, la vue  
file jusqu'au clocher de l'église,  
caressant au passage un chapi-  
teau du plus pur gothique fran-  
çais. Un ensemble. Les dieux  
amoureux des temples répon-  
dent aimablement au sourire de  
l'ange de Chartres.

Sa peinture, elle, rassemble,  
malaxe, la pierre et la feuille,  
la clarté et l'ombre lunaires.  
Elle éblouit, sans jamais vou-  
loir être éblouissante. Raza n'a  
pas ce vain souci. Mais dans  
ce jaillissement de la couleur  
et de la forme qui caractérise  
ses toiles, la fougue est-elle bien  
retenue ? Les instincts sage-  
ment contenus ?

Secret Raza, indulgent à tous,  
poète incontestable, dont l'œu-  
vre donne l'apparence de vio-  
lence déchainée, comme l'autre  
face d'un miroir donnerait une  
ver ton fausse, expresse, pour que  
la pudeur soit sauve...

Roland MOREAU.

## La Turbie

## ECHOS DE LA SAINT-ROCH

Malgré quatre jours de congé,  
une foule de fidèles se pressait  
dans la petite chapelle Saint-  
Roch et sur son parvis. Après

de voir se perpétuer cette fête  
de la Saint-Roch, dispensatrice  
de joie, de fidélité et d'amitié,  
nous nous en allons pour l'in-